



S E R M O N

TROISIÈSME,

Sur

S. Luc Chap. I.

vers. 39. *Or en ces iours là Marie se leua
& s'en alla hastiement au pays des
montagnes en vne ville de Iuda.*

40. *Et entra en la maison de Zacharie,
& salua Elizabeth.*

41. *Et aduint que si tost qu'Elizabeth
eut ouy la salutation de Marie, le petit
enfant tressaillit en son ventre, & fut
Elizabeth remplie du S. Esprit.*

42. *Et s'escria à haute voix, & dit, Tu
es benite entre les femmes, & benit
est le fruit de ton ventre.*

43. *Et d'où me vient ceci que la me-
re de mon Seigneur vienne vers
moy?*

G



LE Prophete Daud au
Pseaume huictiesme par-
loit à Dieu en cette sorte,
*Quand ie regarde és Cieux
qui sont l'ouurage de tes
doigts, la lune & les estoiles que tu as agen-
cees, ie di, Qu'est-ce que de l'homme mor-
tel, que tu ayes souuenance de luy, & du fils
de l'homme que tu le visites :*

Cette iournee, mes freres, nous
donne suiect d'encherir par dessus le
Prophete en l'admiration de la bonté
de Dieu, & de nous escrier à plus forte
raison, Seigneur, qu'est-ce que de
l'homme mortel que tu ayes souue-
nance de luy, & du fils de l'homme,
que tu le visites.

David tenoit ces propos en confi-
derant la lune & les estoiles, sa medi-
tation (comme il est vray-semblable)
se faisant en la nuit. Mais en cette
iournee par le mystere de l'incarna-
tion nous contempons, non la lune
& les estoiles du firmament, mais vne
Lnc 1. 18. lumiere de dessus tous les cieux, l'O-
rient d'enhaut qui est venu luire sur
ceux qui estoient assis en tenebres &
en la

en la vallee d'ombre de mort, la Lumiere de vie, & le Soleil de Justice *ap- Malach.*
portant la santé en ses aïsses, e'est à di- ^{4.2.}
re en ses rayons.

Dauid contemploit les estoiles accompagnantes la Lune, & luifantes au firmament, pendant que les hommes estoient enuëloppés des tenebres de la nuit. Mais nous nous contemplons nous mesmes transformés en lumiere par la vertu de la Lumiere qui a resplendi sur nous, & deuenus *Philip. 2.7*
estoiles pour luire au milieu de la nation ^{15.} tortue & peruerse.

Dauid contemploit les cieux que les yeux de ce corps peuuent appercevoir, & les consideroit comme le lieu & l'habitation des estoiles. Mais au moyen de l'Incarnation de Iesus Christ nostre Seigneur, nous contemplons par la foy les cieux des cieux où les yeux n'atteignent point, la maison du Pere que nous considerons comme nostre future habitation.

Dauid en ce Pseaume descendoit par sa meditation des cieux iusqu'aux petits enfans, disant, que Dieu tire

sa loüange de la bouche des petits enfans & de ceux qui tettent. Mais au sujet de l'Incarnation de Iesus Christ nostre Seigneur , nous trouuons que Dieu tire sa loüange , non d'un enfant desia né, mais qui plus est d'un enfant estant encôre dans le ventre.

Dauid consideroit la merueille de la prouidence de Dieu à nourrir les enfans sortans du ventre, tant en l'instinct que Dieu leur donne de succer leur nourriture, qu'en ce que Dieu, par vne pourvoyance singuliere , fait que la substance , dont les enfans estoient nourris dans le ventre , remonte bien preparee aux mammelles, pour là estre commodément receüe de la bouche des enfans. Mais au sujet de l'Incarnation de Iesus Christ , nous voyons les merueilles de la grace de Dieu & de son amour enuers des enfans , leur donnant son esprit pour vne vie sumaturelle , & les rendant participans du benefice de Christ.

C'est ce que l'histoire , que nous vous auons leuë , nous fera voir , laquelle nous auons choisie pour nous
ayder

ayder en cette journée à la meditation des merueilles de la bonté du Seigneur enuers nous, afin que, par les mesmes ressentimens qu'auoit Elizabeth, nous disions, d'où nous vient ceci, non que la mere du Seigneur, mais que le Seigneur mesme soit venu du Ciel à nous? Et pour cet effect nous remarquerons trois choses en cette histoire.

1. La visite que la bien-heureuse Vierge fait de sa cousine Elizabeth.

2. Les paroles qu'Elizabeth luy tient.

En troisieme lieu, L'action de l'enfant.

I. POINCT.

QVANT à la premiere, l'Euan-geliste donne à entendre l'oc-casion de cette visite : l'Ange auoit annoncé à la bien-heureuse Vierge LUC 1.31. qu'elle concevroit en son ventre & ^{32.} enfanteroit vn Fils, & appelleroit son nom Iesus, auquel Dieu donneroit le throsne de Dauid son pere, pour regner sur la maison de Iacob eternellement: Et comme Marie se fut enquisse

du moyen de ces choses, l'Ange respondant ne luy dit pas seulement, *Le S. Esprit suruiendra en toy & la vertu du Souuerain t'enomblera, dont cela aussi qui maistra de toy saint, sera appelé Fils de*

Luc 1.36. Dieu: mais adjousta, Et voila Elizabeth ta cousine, elle a aussi conceu un fils en sa vieillesse, & ce mois ici est le sixiesme à celle qui estoit appelée sterile: L'Ange donques ayant donné à Marie cette marque des choses qu'il annonçoit, à scauoir la grossesse d'Elizabeth, la bienheureuse Vierge s'en alla hastiuement voir cette sienne cousine.

Luc. 1.5.6. Or cette Elizabeth, qui estoit des filles d'Aaron, estoit femme d'un sacrificeur nommé Zacharie: & de ces personnes l'Euangeliste dit qu'ils estoient tous deux iustes deuant Dieu, cheminans en tous les commandemens & ordonnances du Seigneur, sans reproche: leur demeure

Luc 1.39. 40. estoit au pais des montagnes en vne ville de Iuda: Et quant à cet enfant que Dieu leur auoit donné en leur vieillesse, & qu'Elizabeth auoit en son ventre, c'estoit Iean Baptiste, ce

Math. 11. 10.

mes

messager que Dieu enuoyoit deuant la face du Messie, afin qu'il luy preparast le chemin.

Or encor que nostre dessein ne soit pas de nous arrester en l'heure presente sur l'action de la bien-heureuse Vierge visitant sa cousine, mais plustost sur les paroles de sa cousine, neantmoins nous y remarquerons en passant ces enseignemens.

Que les maisons des petits craignans Dieu, fussent-elles és lieux les plus fascheux des montagnes, comme celle d'Elizabeth, valent mieux que les Palais des grands situés és lieux delicieux, lors que Dieu n'y est point reconnu & servi : ce sont ces lieux là que Dieu honore de l'envoy de ses Anges, & de son S. Esprit, & de la visite de son Fils.

Que Dieu n'a point esgard aux honneurs & aux richesses du monde, qui ne se trouoyent point ni chez Marie ni chez Elizabeth, mais a esgard à la crainte de son nom, laquelle y abondoit : que c'est cette crainte de Dieu qui nous rend vraiment dignes

d'honneur deuant Dieu & les Anges.

Et quant à l'ocasion pour laquelle la bien-heureuse Vierge va chez sa cousine, elle nous apprend qu'il ne nous faut point negliger les aides de nostre foy, c'est à dire les moyens par lesquels elle peut estre fortifiée: lors que Dieu nous les presente: car encor que la bien-heureuse Vierge eust creu

Luc 1. 45. aux paroles de l'Ange (comme témoignage lui est rendu d'auoir creu) neantmoins l'Ange luy ayant donné pour marque & assurance de ce qu'il annonçoit, qu'Elizabeth sa cousine auoit conceu vn fils en sa vieillesse, la Vierge ne manque point d'aller voir ce qui seruoit à la confirmation de sa foy. En quoy vous auez à distinguer vne simple infirmité, c'est à dire vn manquement de quelques degrez dont la foy peut prendre accroissement, d'avec vne infidelité: la foy de la bien-heureuse Vierge estoit vraye & sincere, mais toutesfois elle pouuoit s'affermir & s'accroistre: car Dieu communique sa lumiere & sa grace par degrés: dont aussi S. Luc recite que

lors

Luc 2. 42

47. 50. 51.

lors que Iesus Christ à l'aage de douze ans eut esté trouué au Temple par Ioseph & sa mere, qui en auoyent esté en peine, & qu'il leur eut dit, Pourquoi est-ce que vous me cherchez, ne sçauiez vous pas qu'il me faut estre occupé aux affaires de mon Pere ? *Ils n'entendirent point ce qu'il leur disoit, mais que sa mere contregardoit toutes ces paroles là en son cœur, assauoir comme y apperceuant quelque chose dont elle esperoit l'esclaircissement.* Et si la foy de la bien-heureuse Vierge a esté en estat de prendre accroissement, combien plus la nostre ? & pourtant les fideles sentans au dedans d'eux leurs infirmités, vseront diligemment de toutes les aydes que le Seigneur presente pour l'affermissement & l'advancement de leur foy, comme est l'ouïe & meditation de la parole de Dieu, la participation au Sacrement, la hantise des gens de bien : C'est le propre des hypocrites & de ceux qui sont enyvrez de la presumption de leurs forces, de faire comme le Roy Achaz, *Es. 7. 11.* Lequel lors que Dieu luy presenta vn ^{12.}

signe pour confirmation de ses promesses, le refusa sous pretexte de ne vouloir tenter Dieu: la bien-heureuse Vierge nous apprend par son action que ce n'est point tenter Dieu de recevoir les aides que sa bonté nous presente.

D'abondant cette visite de la bien-heureuse Vierge nous fait voir que la pieté est communicative : qu'elle ne consiste point à s'enfermer entre des parois & à se separer de ses prochains, ains elle cherche en leur communication son edification & la gloire de Dieu.

Je di son edification : & de fait la communication des fideles les vns avec les autres est vn moyen par lequel Dieu nous communique ses graces, comme vous voyez que lors que *Act. 1.1.* le S. Esprit descendit sur les disciples au iour de la Pentecoste, ils estoient *Mat. 18.* assembles; & que Iesus Christ promet *19.20.* plus aux prieres de deux ou trois assemblez, que d'un seul: & Iesus Christ luy mesme par la communication des Anges receut de la consolation, com-
me

me nous le lisons en *3. Luc chap. 22. vers. 43.*

Je di aussi que la pieté cherche en la communication des fideles la gloire de Dieu , à sçauoir en se conjouissant de ses graces & en se ramenteuant les vns aux autres ses bontés , comme ici ces saintes femmes Marie & Elizabeth, dés qu'elles sont ensemble, se conjouissent de la misericorde & faueur de Dieu enuers elles, & en rendent à Dieu actions de graces : ainsi Dauid dit qu'il n'a point caché la iustice de Dieu, c'est à dire sa beneficence, au milieu de son cœur, qu'il a déclaré sa fidelité & la deliurance que Dieu luy a donnée, qu'il n'a point eelé sa gratuité en la congregation: & c'est à quoy les Anges mesmes rapportent leur communication , comme vous voyez qu'Esaye au chap. 6. de ses reuelations, ne dit pas simplement que les Seraphins crioient, *Sainct, Sainct, Sainct* *Psf. 40. 10. II.* *Est l'Eternel des armées, tout ce qui est en toute la terre est sa gloire : mais dit expressément qu'ils crioient cela l'un à l'autre, à sçauoir comme estans desireux* *Esai. 6. 3.*

de descharger les vns sur les autres les grands ressentimens qu'ils ont de la gloire du Seigneur.

D'ici aussi apprenez que la pieté n'oste point, mais plustost affermit & porte à son vray point les deuoirs de ciuilité & d'amitié, comme sont les visites des vns aux autres.

Mais aussi apprenons de la bienheureuse Vierge à quelles personnes principalement se doiuent faire nos visites, à sçauoir des personnes pieuses & craignans Dieu, comme estoit Elizabeth, afin d'en pouuoir remporter avec la bienheureuse Vierge accroissement en foy & en toute vertu Chrestienne : car les bonnes compagnies affermissent les bonnes mœurs, comme les mauuais les corrompent, à raison dequoy le Prophete Dauid disoit, *Je hay la compagnie des mauuais, & ne hante point avec les meschans.*

1. Cor. 15.
33.

Pf. 26. 5.

Comme aussi les saincts propos que tiennent Marie & Elizabeth en cette visite, redargueront ces vaines visites de parmi nous, esquelles le plus souvent on n'oit que paroles oiseuses, afin que

que ie ne die pis, parole fole, plaifanterie, mefdifances & detractions du prochain. Certes, comme on connoist vne piece d'argent ou d'or au fon, & par le fon on iuge du mauuais alloy qui y peut estre meflé : auffi faisons nous connoistre par nos propos qu'elle est la pureté de nos cœurs, & quel meflange y est de la vanité & corruption du siecle.

II. POINCT.

VENONS maintenant aux propos d'Elizabeth : Ces propos regardent & la bien-heureuse Vierge & Iesus Christ nostre Seigneur, l'un & l'autre au regard du mystere de l'incarnation, duquel Elizabeth estoit rauie en admiration.

D'entree remarquez que l'Euan-geliste dit qu'Elizabeth fut remplie LUC 1. 41. du S. Esprit, afin que nous sçachions que les propos qu'elle tenoit estoient de l'inspiration du Sainct Esprit qui luy reueloit le mystere de l'Incarnation ; & que nous recueillions cette doctrine, Que la connoissance des

choses diuines ne vient point de la lumière de la raison humaine , mais de l'illumination de l'Esprit de Dieu , selon que disoit Iesus Christ nostre Seigneur à S. Pierre qui auoit reconnu & confessé qu'il estoit le Christ le Fils du Dieu viuant, *Tu es bien-heureux, Simon fils de Iona, car la chair & le sang ne te l'a pas reuelé, mais mon Pere qui est es cieux : & certes ces mysteres sont proprement les choses dont l'Apostre dit qu'œil ne les auoit point veuës ni oreilles ouïes , & qu'elles n'estoyent point montees en cœur d'homme, mais que Dieu les nous a reuelees par son Esprit.*

Particulierement vous deuez considerer la conformité qui est entre les paroles d'Elizabeth & celles que l'Ange auoit tenues à la bien-heureuse Vierge: l'Ange auoit dit à la bien-heureuse Vierge, *tu es benite entre les femmes* : & Elizabeth luy dit cela mesme. L'Ange auoit dit, *voici tu conceuras en ton ventre, & enfanteras un Fils,* & Elizabeth luy dit, *benit est le fruit de ton ventre.* Bref, l'Ange auoit dit que ce Fils qu'en-

qu'enfanteroit Marie seroit appelé *Luc 1. 32.*
 Fils du Souuerain, & auroit le Thro-
 ne de Dauid son Pere pour regner sur
 la maison de Iacob : & c'est ce qu'Eliz-
 abeth dit en substance quand elle ap-
 pelle ce fruiet du ventre de Marie *son*
Seigneur : & cette conformité de paro- *Luc 1. 43.*
 les & de conceptions entre l'Ange &
 cette sainte femme inspiree par l'Es-
 prit de Dieu, nous oblige de dire que
 c'est vn mesme Esprit par lequel Dieu
 met lumiere & en nous & en ses An- *Iob 4. 18.*
 ges, & que Dieu generalement est le *Iac. 1. 27.*
 Pere des lumieres, duquel descend
 & sur nous & sur ses Anges toute bon-
 ne donation.

Oyez doncques comme paroles
 Angeliques, voire comme dictées de
 Dieu mesme, ces paroles d'Elizabeth
 à Marie, *tu es benite entre les femmes.* Et
 certes qu'elle plus grande benediction
 que d'auoir eu dedans ses flancs le
 propre Fils de Dieu ? d'auoir serui
 d'organe au Seigneur pour la naissai-
 ce du Sauueur du monde ? d'auoir esté
 celle par laquelle Dieu a donné aux
 hommes le fruiet de vie, comme Sa-

than par la premiere femme auoit donné au premier homme le fruit de mort ? Sans contredit cela merite de nous vn grand honneur : jaçoit que le Seigneur, afin que nous ne nous y arrestions trop (d'autant que nous sommes naturellement enclins à superstition, & que Sathan par son astuce corrompt les choses meilleures, & transforme en idoles les plus saintes creatures par l'excez de l'honneur qui leur est rendu des hommes) afin, di-je, que nous ne nous arrestions trop à cet honneur, Iesus Christ nous retire & nous rappelle en diuers endroits de l'Euangile, comme lors qu'une fem-

Luc 11. 27.
28.

me s'escriant, *Bien-heureux est le ventre qui t'a porté, & les mammelles que tu as tettees*, il respondit, *mais plustost bien-heureux sont ceux qui oyent la parole de Dieu & la gardent* : ce que Iesus Christ ne disoit pas pour nier ce que disoit cette femme, mais pour donner à entendre que la principale felicité de la Vierge & le salut de tous les fideles consistoit à porter Iesus Christ en son cœur : lors aussi que quelqu'un luy disant,

difant, *Voila ta mere & tes freres sont de-* Mat. 12.
47. 48. 49.
50.
hors cerchans de parler à toy, il respondit,
Qui est ma mere, & qui sont mes freres? Qui-
conque fera la volonte de mon Pere qui est
és Cieux, iceluy est mon frere & ma seur &
ma mere : mais lors particulièrement
 que la bien-heureuse Vierge és nop-
 ces esquelles le vin auoit manque luy
 dit, *il n'y a point de vin,* comme reque- Jean 2. 25.
 rant que Iesus Christ y pourueust: car
 Iesus Christ, afin qu'on n'estimast
 point que la naissance temporelle
 qu'il auoit, donnast à sa mere quelque
 credit & quelque autorité sur luy en
 sa vocation & en la dispensation de sa
 grace & de ses benefices, la reprit luy
 difant, *qu'y a-il entre toy & moy, femme?*
mon heure n'est point encor venue : sans
 doute afin que cela seruist aux fideles
 de bornes contre la superstition que
 Iesus Christ preuoyoit.

Aussi certes quand nous exaltons
 la saincte Vierge, nous ne voulons pas
 exalter son merite, mais la bonté & fa-
 ueur de Dieu enuers elle: car pouuoit
 elle auoir merité cét honneur d'estre
 mere du Fils de Dieu? aussi elle mes-

H

me est rauie en admiration des gratuitez du Seigneur en son endroit,

Luc 1.46. 47. 48. Mon ame, dit-elle, magnifie le Seigneur, & mon esprit s'esgaye en Dieu qui est mon Sauueur, car il a regardé la petitesse de sa seruante, ayant voulu par son humilité & de sa propre bouche confondre les orgueilleux discours du merite qui luy seroit attribué.

Comme on estime & benit l'arbre à cause de son fruit, & non le fruit à cause de l'arbre, aussi la bien-heureuse Vierge doit tout son honneur & toute sa benediction au fruit de son ventre qui est Iesus Christ : & il n'est pas hors de propos de considerer que la particule (*♫*) en ces paroles, tu es benite entre les femmes, (*♫*) benit est le fruit de ton ventre, peut designer la raison & la cause, comme en *Esa. 64. 5.*

Esa. 64. 5. il y a, Seigneur, tu as esté esmeu à colere, & nous auons peché, là (♫) vaut autant que pource ou car, tu as esté esmeu à colere pource que nous auons peché: & Ps. 60. 13. Seigneur donne secours, & la recousse de l'homme est vaine, c'est à dire, car la recousse de l'homme est vaine.

Mais

Mais combien sont exactes ces paroles , *tu es benite entre les femmes !* Que pleust au Seigneur qu'elles fussent bien examinees & prises de tous Chrestiens pour regle de l'honneur qu'on doit à la sainte Vierge : Elizabeth ne dit pas simplement *tu es benite* , mais *benite entre les femmes* : non entre les personnes de la Diuinité , comme vous oyez les superstitieux la beniffans quand ils disent , *à l'honneur de Dieu & de la Vierge : loüange à Dieu & à la Vierge ; par la grace de Dieu & de la Vierge : au nom de Dieu & de la Vierge* : cela est benir la Vierge , non *entre les femmes* , mais *entre les personnes de la Trinité* , c'est la benir comme Dieu & non comme femme , comme le Createur & non comme creature.

Or il ne faut pas aller loin pour apprendre à distinguer la benediction qui est deuë à Dieu , d'auec celle qui conuient à la creature : car Elizabeth nous donne cette distinction ; quand elle limite la benediction qu'elle

donne à la Vierge , mais la benediction de Iesus Christ elle ne la limite point; elle dit que la Vierge est benite *entre le femmes* , mais elle ne dit point Iesus Christ benit ou simplement entre les hommes , ou entre les Anges, elle le prononce benit absolument, *benit est, dit-elle, le fruit de ton ventre*: pour nous montrer que l'honneur que nous deuons à Dieu n'a point de bornes, pource qu'aussi l'essence diuine n'a point sa perfection bornee, mais que l'honneur deu à la bien-heureuse Vierge est borné de ce qui est conuenable à la creature, comme son estre est dedans les bornes des creatures: & pourtant l'inuocation, la fiance, l'adoration , qui presupposent en leur object des proprietés diuines & incommunicables à la creature, sont vn honneur qui ne luy conuient point: comme aussi nous ne lisons point qu'Elizabeth se soit mise à genouil deuant elle pour l'adorer quand elle l'appelle mere de son Seigneur , & la recognoist benite entre les femmes. Et est remarquable que quand le S. Esprit

Esprit recite Matth.2. que les Sages venus d'Orient entrerent en la maison où estoit le petit enfant Iesus avec sa mere, il rapporte & termine au seul enfant l'adoration qu'ils rendirent, employant vn mot de genre masculin & de nombre singulier, afin qu'on n'estimast pas qu'ils se fussent prosternés deuant la mere, *Ils trouuerent, est-il dit, Mat.2.11. le petit enfant avec Marie sa mere, lequel ils adorèrent en se iettant en terre.* Le S. Esprit ayant ioint l'enfant avec la mere, les separe en l'adoration des Sages.

Et ici il faut distinguer l'indiuidu d'avec l'espece, c'est à dire chasque femme en particulier d'avec les femmes en general: la bien-heureuse Vierge est au dessus de chasque femme en particulier, & n'y en a aucune qui puisse s'esgaler à elle, mais elle est dedans l'espece: c'est à dire, si vous regardez les femmes en general, elle est *entre icelles*, afin qu'ayent lieu ces paroles, *tu es benite entre les femmes.*

Or pour sçauoir comment nous imiterons Elizabeth en l'honneur qu'elle rend à la bien-heureuse Vier-

ge, & comment nous auons à nous y comporter : Il faut distinguer és paroles d'Elizabeth deux choses, à sçauoir *l'estime* qu'elle fait de la bien-heureuse Vierge, & *l'adresse* qu'elle luy fait de ses paroles : Quant à *l'estime*, elle nous demeure en son entier: nous tenons, nous celebrons la bien-heureuse Vierge benite entre les femmes & mere de nostre Seigneur, tout de mesmes que faisoit Elizabeth. Mais *quant à l'adresse* pour parler à la bien-heureuse Vierge, & luy dire, tu es benite entre les femmes, tu es la mere de nostre Seigneur, comme font les superstitieux, cette adresse là ne nous demeure point & ne nous conuient point, pource que la bien-heureuse Vierge ne nous est plus presente, comme elle estoit à Elizabeth : sa presence en la terre ayant pris fin, aussi a pris fin la communication qui en prouenoit. Et c'est la responce que nous faisons à nos Aduersaires, quand ils nous objectent que si, quand les Saints estoient en la terre on s'adressoit à eux, & on les prioit de prier pour nous, à plus forte
raison

raison maintenant qu'ils sont au Ciel douéz d'une charité parfaite, & beaucoup plus agreables à Dieu, comme du tout nettoyez de peché, nous devons nous adresser à eux & les requerrir de prier pour nous. Nous disons qu'il ne s'en suit point, pource que le fondement de l'adresse manque, à sçavoir leur presence en la terre & la communication qui en prouenoit: autrement ce seroit leur attribuer vne toute-presence & toute science, qui ne conuient qu'à Dieu: car pour cela nous adressons nous à Dieu en tous lieux & communiquons avec luy, qu'il est present par tout; cette toute presence estant le fondement de la toute-science.

Et la distinction que nous auons faite nous est enseignée par la bien-heureuse Vierge, quand elle dit en son Cantique, *Certes tous aages me diront bien-heureuse.* Car elle ne dit pas tous aages m'inuoqueront, mais me diront bien-heureuse. L'esprit de Dieu ayant monstré par ces mots, que l'honneur qu'on doit en tous aages à la

bien-heureuse Vierge consiste, non en l'adresse qu'on pretendroit auoir à elle par inuocation, mais en l'estime de la grace que Dieu luy a faite, & en recit & celebration de cette grace là.

Mais laissons les propos d'Elizabeth en ce qu'ils regardent la bien-heureuse Vierge, pour nous arrester à l'esgard qu'ils ont à Iesus Christ nostre Seigneur, comme c'est nostre principal but & vostre attente en cette iournee. Vous y trouuerez la matiere de toutes les meditations auxquelles cette iournee nous conuie. Vous y verrez d'une part la nature humaine que Iesus Christ a prise, en ce qu'il est appelé

LUC 1. 42 *fruct du ventre* de la bien-heureuse Vierge, & elle *mere* d'iceluy : & de

l'autre, vous verrez sa nature Diuine, en ce qu'il est appelé le Seigneur d'Elizabeth: voire vous verrez l'vnion de ces deux natures en ce qu'Eliza-

LUC 1. 43. beth appelle Marie *mere de son Seigneur*: comme encor en ce mot de *Seigneur* vous est monstree la dignité

Royale de Iesus Christ, entant qu'ainsi

LUC 1. 31. qu'auoit dit l'Ange, luy a esté donné

le

le throne de Dauid son pere : & au mot de *Benit* vous sont monstrez les benefices, entant que Iesus Christ est la semence benite promise en l'ancien Testament pour la benediction des familles de la terre : en somme vous trouuez en ces paroles les meditations du Prophete Esaie, disant au 9. de ses reuelations, *L'Enfant nous est né, le Fils nous a esté donné, & l'Empire a esté mis sur son espaule, & appellera-on son nom, l'Admirable, le Conseiller, le Dieu fort & puissant, le Prince de paix, le Pere d'Eternité.*

Ici donc d'entree considerez la verité de la nature humaine de Iesus Christ en ce qu'il est appelé *fruct du ventre* de la Vierge: car si fruct de son ventre, donques formé de sa substance, à raison dequoy S. Paul Gal.4. dit que Dieu a enuoyé son Fils *fait de femme*, & Gen.3. Il est dit, *que la semence de la femme briserait la teste du serpent:* dont aussi l'Apostre Rom.1. appelle Iesus Christ *semence de Dauid selon la chair.* Mais remarquez és paroles d'Elizabeth le prochain organe de cette

generation, car Iesus Christ est fruit du ventre & semence de la femme immediateinment, mais semence de Dauid & d'Abraham mediatement: & en general en ces paroles d'Elizabeth voyez l'accomplissement des Propheties & promesses de Dieu: de celle qu'il auoit faite à Abraham *qu'en*

Gen. 12. 13. sa semence seroyent benites les familles de la terre: de celle qu'il auoit faite à Da-

uid, que de sa posterité qui seroit sortie de ses entrailles il en fusciteroit vn qui regneroit à tousiours: de celle

qu'il auoit faite par Esayc, Il sortira un ietton du tronc d'Isai, & unurgeon croistra de ses racines, l'Esprit de l'Eternel reposera sur luy, & il frappera la terre de la verge de sa bouche, & fera mourir le meschant par l'esprit de ses leures: de celle qu'il auoit faite par Iere-

mie: Voici les jours viennent que ie feray leuer à Dauid un germe iuste, & il regnera comme Roy & exercera iugement & iustice en la terre: de celle qu'il auoit faite par Michec, Et toy

Bethlehem de deuers Ephrat, petite pour estre entre les milliers de Iuda, de toy me
sortira

sortira quelqu'un pour estre dominateur en Israel, & ses issues sont dès jadis ; dès les iours eternels.

Mais remarquez ici le progresz & les degrez selon lesquels Dieu auoit reuelé aux hommes ce mystere, & vous y verrez l'honneur qu'il fait à Elizabeth. Tout au commencement Dieu reuela que de la femme naistroit *Gen.3.* vn qui briserait la teste du serpent: mais on ne sçauoit point encor en quelle lignee se trouueroit cette semence : apres, Dieu donna plus de lumiere, & manifesta que ce seroit en la lignee d'Abraham : & comme d'Abraham sortoyent diuerses branches, Dieu de temps en temps alloit tousiours se restreignant à quelqu'une pour aduancer la connoissance de ce mystere, selon que s'aduançoit le temps de l'accomplissement: des douze enfans de Iacob il se restreignit à la tribu de Iuda : de la tribu de Iuda à la maison de Dauid: mais de tant de femmes de la maison de Dauid on ne sçauoit encor laquelle ce seroit qui enfanteroit le Messie: & voici Elizabeth, qui

premiere apres la bien-heureuse Vierge est advertie par le S. Esprit que Marie seroit la mere de son Seigneur : où dites en passant, voila Dieu reuelant sa grace tres-particulierement, non aux sacrificateurs qui estoient en Iudee & aux Docteurs de la loy, mais à vne femme: & pourquoy? pource que les Sacrificateurs & docteurs de l'Eglise auoyent corrompu sa loy & *Mat. 15. 6.* aneanti les commandemens de Dieu par leurs traditions : afin que nous sçachions que quand ceux qui ont charge en l'Eglise viendront à quitter la parole de Dieu, Dieu se reuera plustost à des femmes qu'à eux.

Et considerez l'estenduë de cette reuelation, car Elizabeth cognoissoit sa cousine comme Vierge & seulement fiancee à Ioseph, & neantmoins elle l'appelle mere de son Seigneur : doncques aussi luy estoit reuelé, que ce qui naistroit d'elle seroit conçu du S. Esprit sans aucune œuvre d'homme, selon qu'auoit dit l'Ange à la bien-heureuse Vierge, *Luc 1. 35.* *Le S. Esprit saruiendra en toy, & la vertu du Souuerain*
t'engom-

s'enombrera : & selon qu'il s'ensuivoit de la Prophetie, Voici la Vierge sera en- Esa. 7.14.
ceinte & enfantera un Fils, & appellera son nom Immanuel.

Or d'ici passez à la consideration de la necessité de cette nature humaine en Iesus Christ nostre Seigneur : afin que cette necessité nous faisant voir la grandeur du bien qui nous en reuiet rauisse nos esprits en l'admiration qu'auoit cette Sainte femme Elizabeth. Car ce n'est point pour soy que le Fils de Dieu est venu en la terre, mais pour nous, selon que le monstroit Esaye disant que *l'Enfant* Esais 9.5.
nous est né.

Nous auions peché : or il falloit que la nature qui auoit offensé fust celle qui portast la peine de l'offense pour la reparer, & pour satisfaire à la justice de Dieu; qui est ce que monstre l'Apostre, quand il dit que *Dieu a en-* Rom. 8.3.
uoyé son propre Fils en forme de chair de peché, & pour le peché, afin qu'il condam-
mast le peché en la chair : & quand il re-
presente que Dieu n'a point pris les An- Heb. 2.16
ges, mais a pris la semence d'Abraham:

car il ne venoit pas satisfaire pour les Anges & expier leur peché : Aussi Dieu auoit voulu qu'anciennement le Sacrificateur (figure du Mediateur

Hebr. 5.1. qui expieroit les pechez) *fust pris d'en-*

Hebr. 2.17. *tre les hommes*, dont l'Apostre dit qu'il a fallu que Iesus Christ fust semblable en toutes choses à ses freres, afin qu'il fust Souuerain Sacrificateur : Et comme ainsi soit que le gage du peché c'est

Rom. 6.33. la mort, il falloit que Iesus Christ vestist vne nature mortelle pour souffrir en icelle la mort, comme l'Apostre

Hebr. 2.14. au mesme lieu dit que Iesus Christ a participé à la chair & au sang, afin que par la mort il destruisist celuy qui auoit l'Empire de la mort, assauoir le Diable.

Et quel sujet d'admiration! Que ce-

Philip. 2. luy (dit l'Apostre) *qui estoit en forme*
7. *de Dieu & n'estimoit point rapine d'estre*
esgal à Dieu, se soit aneanti soy-mesme
ayant pris forme de seruiteur, fait à la
semblance des hommes!

C'estoit l'admiration & l'estonnement du mesme Apostre au passage

Rom. 8.3. sus allegué, quand il dit, *que Dieu a en-*
uoyé son propre Fils en forme de chair de
peché;

peché ; car il ne fait pas mention simplement de chair , mais *de chair de péché* , c'est à dire *chair des hommes pécheurs*, & à l'opposite n'appelle pas Iesus Christ simplement Fils, *mais propre Fils*, comme voulant dire que c'est celuy qui est la resplendeur de la gloire *Hebr. 1.3.* du Pere & la marque engrauee de la personne d'iceluy , par lequel ont esté faits les siecles, & qui soustient toutes choses par sa parole puissante. Quelle merueille , Que le Createur ait esté fait creature ! Que le Pere d'Eternité ait esté fait enfant ! Que l'Infini ait esté enclos au ventre d'une Vierge ! Que le Tout-puissant ait vni à soy une nature infirme ! Que l'Immortel se soit rendu mortel ! Que celuy qui habitoit une *1. Tim. 6.* lumiere inaccessible se soit manifesté *16. & 1. Tim. 3.* en chair ! *16.*

Mais quel abyfme de bonté , Que Dieu se soit ainsi abbaissé pour ceux qui s'estoyent esleués contre lui ! Qu'il se soit fait creature pour ceux qui auoyent voulu raur la gloire du Createur : car vous sçauiez que nos premiers parens ayans negligé l'arbre de

vic, qui estoit la marque & le symbole de la felicité communicable à la creature, auoyent voulu prendre le symbole de la felicité & gloire de Dieu incommunicable à la creature, assavoir le fruit de l'arbre de science de bien & de mal, estimans que par iceluy ils seroyent comme Dieu, jaçoit que Dieu eust defendu d'en toucher. Pour ceux donques qui auoyent voulu estre comme Dieu, voici Dieu mesmes qui se fait comme homme, en prenant veritablement leur nature & leurs infirmités.

Mais quelle merueille encor, si vous considerez les fruits de cette Incarnation, que Dieu se soit fait homme pour nous faire enfans de Dieu! Qu'il ait pris nostre chair pour nous rendre participans de sa nature divine! Qu'il ait reuestu nos infirmités pour nous reuestir de sa gloire! Qu'il soit descendu en la terre pour nous esleuer au Ciel! Qu'il ait conuersé parmi les hommes pour nous faire conuerser avec les Anges.

Mais contemplez aussi avec **Elizabeth**

2. Pierre
1.4.

beth la diuinité de celuy duquel elle
 considere l'humanité, contemplez
 comme Seigneur celui qui a pris for- *Philip. 2.7*
 me de seruiteur : Car comme Iesus
 Christ ayant demandé aux Pharisiens *Mat. 22.*
 de qui le Messie deuoit estre Fils ? & ¹⁴
 eux ayans respondu, *de Dauid* : il leur
 monstra que puis que Dauid l'auoit
 appelé son Seigneur, disant, *Mon Sei-*
gneur, a dit à mon Seigneur, siede toy à ma *Ps. 110.*
dextre, il falloit que Dauid eust recon-
 nu au Messie vne autre nature que la
 nature humaine qui prouenoit de Da-
 uid, à raison de laquelle le Messie n'e-
 stoit point son seigneur: de mesmes di-
 sons nous qu'Elizabeth appeloit Iesus
 Christ *son Seigneur* à raison de la natu-
 re diuine d'iceluy : car Marie estant
 cousine d'Elizabeth, & ayant cela de
 moins qu'Elizabeth, qu'elle n'estoit
 fiancee qu'à vn Charpentier, au lieu
 qu'Elizabeth estoit mariee à vn Sacri-
 ficateur, duquel la charge estoit en
 tres-grand honneur en la Iudee, il
 s'ensuit qu'il n'y auoit aucune prerogatiue
 temporelle pour laquelle Elizabeth
 peust appeler le fruiet du ventre
 de sa cousine, son Seigneur.

Cette sainte femme donques illuminee par l'Esprit de Dieu voyoit clairés Propheties qui attribuoyent au Messie la nature diuine ; comme celle d'Esaye en laquelle le Prophete dit touchant l'Enfant qui nous est né & le

Esais 9. *Eils qui nous a esté donné, on l'appellera l'Admirable, le Dieu fort & Puissant, le Pere d'Eternité:* celle de Ieremie, où il est dit touchant le germe iuste que Dieu

Is. 23. *fera leuer à David, C'est ici son nom auquel on l'appellera, l'Eternel nostre iustice:* celle de Michee, où il est dit touchant celuy que Dieu se suscitera de Beth-

Mich. 5. *peuple, que ses issues sont dès les iours eternels.* Et c'est ce que nous dit S. Paul, *Rom. 9.* *des Peres selon la chair est descendu Christ qui est Dieu benit eternellement: & S. Jean,*

Jean 1. v. *Au commencement estoit la Parole, & la Parole estoit avec Dieu, & la Parole estoit Dieu, & cette Parole a esté faite chair, & a habité entre nous, & nous auons veu sa gloire comme de l'unique issu du Pere.*

Et vous sçauiez la raison pour laquelle il a falu que nostre Mediateur fust Dieu: c'est que comme nul n'estoit obligé de satisfaire que l'homme, aussi

nul

nul n'en auoit la vertu & le moyen que Dieu; & pourtant falloit vne personne de nature Diuine pour payer vn prix infini tel que nous le deuions pour nous racheter d'une peine infinie: car comme rien ne peut excéder la vertu & capacité de son suiect, quand tous les Anges ensemble eussent souffert pour nous, leur souffrance n'eust peu estre que de vertu finie, pource que mesmes tous ensemble ils ne sont que finis: mais la nature diuine & infinie estant en Iesus Christ iointe personnellement à la nature humaine qui souffroit, la souffrance se trouue d'un merite infini, pource que c'est Dieu qui a souffert: & c'est à quoy regarde l'Apostre quand pour prouuer que le sang de Iesus Christ purifiera nos consciences des œuures mortes, il allegue que *Iesus Christ s'est offert à Dieu soy mesme par l'Esprit eternal*, c'est à dire par sa nature diuine. Heb. 9.14

Voila donc les deux natures de Iesus Christ considerées par Elizabeth, mais elle en considere aussi l'vnion en vne personne, en nommant la bienheureuse *Vierge Mere de son Seigneur*,

car Elizabeth regardant par le mot de *Seigneur* la nature diuine de Iesus Christ, le titre qu'elle donne à la bienheureuse Vierge est equiuuant à celui de *Mere de Dieu* : pource qu'encor que la diuinité ne soit point prouene de la Vierge, mais la seule humanité, neantmoins ce titre luy conuient pour l'vnion personnelle de la nature humaine à la diuinité, car celle là est *Mere de Dieu* qui est mere de la personne qui est Dieu: c'est pourquoy les Anciens ont combattu par ce titre les Nestoriens qui des deux natures de Iesus Christ faisoient deux personnes, ne considerans pas cette vnion pour laquelle Elizabeth appelle Marie Mere de son Seigneur.

C'est cette vnion par laquelle Iesus Christ se trouue propre pour vuir Dieu & les hommes, & se rendre Mediateur entre eux: car celuy est propre à ioindre les parties discordantes qui a de la communion à l'vne & à l'autre, & participe à l'interest de chacune: considerez doncques ces deux natures de Iesus Christ comme deux mains, de l'une desquelles il touche &

atteint

atteint Dieu son Pere, & de l'autre les hommes, pour les venir en foy: Voire ie di que cette vnion des natures diuine & humaine en Iesus Christ n'est pas seulement le moyen de nostre reünion & reconciliation avec Dieu, mais en estoit comme l'image tres-expresse: car voir en Iesus Christ la nature humaine jointe à la diuine, estoit-ce pas voir le fruit de l'Incarnation, à sçauoir la reunion des hommes avec Dieu? Ne craignez plus, ô hommes mortels, de vous approcher de Dieu, vous avez en luy vostre nature, il ne vous peut plus estre vn feu consumant veu qu'il conserue en foy vostre chair.

Passons plus auant, & en ce mot de *Seigneur*, considerons l'office de Roy auquel Iesus Christ estoit appelé: car ce mot regarde ce que l'Ange auoit dit à la bien-heureuse Vierge du Fils qu'elle enfanteroit, *le Seigneur luy donnera le throne de Dauid son Pere, & il regnera sur la maison de Iacob eternellement:* qui estoit ce qu'auoit dit Esaïe, l'Enfant nous est né, le Fils nous a esté donné, *'Empire a esté posé sur son espaule: Et le-emie, il regnera comme Roy, il adressera* 1er. 23. 5.

Et exercera iugement & iustice en la terre.

Et ici entendez vn Empire qu'il a sur tout le monde, non seulement entant que Dieu, mais aussi entant que Mediateur: car il a falu que le Mediateur eust puissance mesmes sur ceux qu'il ne conduiroit pas à salut, à sçavoir afin qu'il peust disposer d'eux & reprimer leurs efforts selon qu'il seroit expedient pour conduire les Esleus à la vie eternelle, comme Iesus Christ fait cette distinction en l'uniuersalité de l'Empire qu'il a receu comme Mediateur, disant à son Pere, *Tu as donné au Fils puissance sur toute chair afin qu'il donne la vie eternelle à tous ceux que tu luy as donnez*, comme aussi tous peuples & toutes personnes, voire mesme ceux qu'il brise d'un sceptre de fer sont soumis à l'Empire de ce Roy que Dieu a sacré sur Sion: & il faut, dit l'Apostre, qu'au nom de Iesus tout genouil se ploye, de ceux qui sont és cieus & en la terre & deffous la terre.

Iean 17.2.

Pf. 2.8.9.

*Philip. 2.
10.*

Mais specialement entendez vn regne de grace & de salut sur ceux que le Pere luy a donnés, desquels estant fait Seigneur par le droit special de

l'ac-

l'acquisition qu'il en a faite par son sang, & chef par l'union qu'il fait de leurs personnes à son corps, il regne sur eux par le sceptre amiable de son Euangile, comme l'enseigne Dauid, & *Pf. 110.* par l'efficace de son Esprit, selon que dit l'Apostre, que *le Royaume de Dieu est Rom. 14. justice, paix & ioye par le S. Esprit : regne 17.* qui est en nos cœurs opposé au regne que le peché & ses conuoitises y auoyent auparauant. Et en ce Roy considerer, Premièrement sa liberalité à esprendre sur vous diuerses vertus Chrestiennes, & communiquer diuers dons aux hommes. Secondement sa protection pour nous deliurer de tous nos ennemis, & nous rendre en toutes choses plus que vainqueurs, comme en parle S. Paul. Et en troisieme lieu *Rom. 8. 36.* sa remuneration pour nous faire regner avec luy & asseoir en son thronne, comme il le promet *Apoc. 3. 21.* *Apoc. 3. 21*

Bref, ie di que vous auez à contempler les benefices de Iesus Christ en ce mot de *Benit*, ce mot nous faisant voir l'accomplissement de la promesse faite à Abraham, qu'en sa semence seroyent *Gen. 12.* *ent benites toutes les familles de la ter- 32.*

- re : Et certes pourquoy se trouue en Christ toute benediction, voire la source des benedictions, à sçauoir la nature diuine, sinon afin que nous soyons rendus accomplis en luy, & que tout autant qu'il y a de promesses elles soyent ouy & amen en luy? Comme aussi l'Apostre s'escrie, *Benit soit Dieu qui est le Pere de nostre Seigneur Iesus Christ, lequel nous a benits de toute benediction spirituelle és lieux celestes en luy : & quelles benedictions? il les recite en suite, assauoir la remission des pechés, disant*
- Eph. 1. 6. 7* que Dieu nous a rendus agreables en son bien aimé, en qui nous auons redemption par son sang : l'illumination de nos entendemens, disant que Dieu a fait largement abonder sur nous sa grace en toute sagesse, nous ayant donné à connoistre le secret de sa volonté: la sanctification & la
- Eph. 1. 13.* paix de conscience, disant que nous auons esté scellés du S. Esprit de la promesse, qui est l'arrhe de l'heritage iusqu'au iour de la redemption : en somme la resurrexion & l'ascension au Ciel, disant que
- Eph. 2. 5. 6* Dieu nous a viuifiés ensemble avec Christ, & nous a ressuscités ensemble, & nous a fait seoir ensemble és lieux celestes en luy.

Et voila les paroles d'Elizabeth, lesquelles remarquez encor & son zele & son humilité : son zele en la maniere dont elle les profere, l'Euangeliste disant, *qu'elle s'escria à haute voix*, pour nous apprendre qu'il ne faut rien de lasche & de foible és loüanges de nostre Dieu, il y faut vne sainte violence prouenante de l'ardeur de nos cœurs : son humilité en ce qu'elle dit, *d'où me vient ceci que la mere de mon Seigneur vienne à moy*, a sçauoir comme succombant sous le faix des bontez du Seigneur en ce mystere de l'incarnation : afin que nous sçachions que nous ne pourrions nous humilier assez deuant le Seigneur en la meditation de cette grande grace, que Iesus Christ soit venu en la terre pour nous : pour nous qui n'estions que poudre & cendre ; voire pour nous qui estions ses ennemis !

III. POINCT.

MAIS après la consideration des paroles d'Elizabeth, il est conuenable que nous vous disions vn mot de son enfant : Elle parloit : mais au mesme temps l'enfant tressailloit en

son ventre & s'esjouissoit de la presence de son Seigneur.

C'est voirement chose naturelle que l'enfant se remuë au ventre par vne subite & grande esmotion de la mere: mais ici il n'y a rien de naturel: ce mouuement est du tout extraordinaire, & de la force, non de la nature, mais de l'Esprit de Dieu: Elizabeth le monstre attribuant de la joye à cet enfant, *Luc 1. 44.* *Voici incontinent que la voix de ta salutation est paruenue à mes oreilles, le petit enfant a tressailli de ioye en mon ventre:* Et l'Ange auoit enseigné par quelle vertu cét enfant tressailliroit de joye au ventre de sa mere, quand annonçant à Zacharie la naissance de cét enfant, *Luc 1. 15.* *il luy auoit dit, il sera rempli du S. Esprit dès le ventre de sa mere :* l'Ange donques ayant fait mention de la presence du S. Esprit à cét enfant dès le ventre, reconnoissez-en ici les effects.

Or on pourroit s'enquerir de la maniere de cette ioye & de ce tressaillement de l'enfant, à sçauoir si ce fut par connoissance de son Sauueur qu'il s'esjouit, & par quelle maniere de connoissance, veu qu'en ce bas aage l'en-

ren-

tendement n'a pas encor ses fonctions? Mais à cela nous respondons que comme il ne faut point determiner ce qui ne nous est pas reuelé, aussi ce n'est point à nous de borner la puissance du S. Esprit, & que le S. Esprit en ses operations sur-naturelles peut surmonter le defaut des organes : Et d'ici nous pouuons recueillir cette doctrine & consolation, que lors que les fideles sont au lict de la mort, & que leurs organes semblent estre priuez de toutes leurs fonctions, cét Esprit qui a agi en cét enfant, nonobstant le defaut des organes, peut agir, & en effect agit souuentefois dedans eux par des mouuemens & des operations du tout innarrables.

Or sçachez que ce tressaillement de l'enfant auoit de la signification. Nous lisons que Iacob & Esaü s'entre-^{Gm. 25.} pousserent dans le ventre de leur mere, & encor que ces enfans fussent sans connoissance, neantmoins leur mouuement & combat dans le ventre estoit adressé par la prouidence diuine, pour signifier (ainsi que Dieu l'expliqua à la mere) que deux nations for-

tiroyét de ces gemeaux & s'entrecombattroyent, & que la plus grande seroit afferuie à la moindre: mais (direz vous) quelle signification auoit donc ce tressaillement de Jean Baptiste à la presence de Iesus Christ? Je di qu'il estoit le Symbole des fonctions de Jean Baptiste, & de l'auantage qu'il auroit par dessus les Prophetes qui l'auoyent precedé, assauoir qu'il designeroit le Messie present, lequel les Prophetes n'auoyent regardé & predit que de loin.

Mais aussi ce tressaillement de cét enfant est fertile en instructions. Car quand vous oyez que non seulement Elizabeth, mais aussi son enfant dans le ventre participe au fruit de l'incarnation de Christ, n'est-ce pas afin que nous disions que telle est l'estendue de l'alliance & de la grace de Dieu enuers les hommes en Iesus Christ, qu'elle s'estend iusques sur nos enfans les plus petits: & qu'en luy s'accomplit la promesse de Dieu, *ie seray ton Dieu & le Dieu de ta semence*, à raison de quoy fut iadis ordonnée la circoncision par le Seigneur pour declarer les enfans de son peuple ses confederés, pour laquel-

Genes. 17.
7.

le confederation S. Paul dit aux fide- i. Cor. 7.
 les que leurs enfans sont saincts. 14.

Cela bien esloigné de la doctrine & pratique de l'Eglise Romaine qui exorcise les enfans des fideles comme si le Diablc les possedoit corporellement, & qui les exclud du Paradis expirans auant le Baptesme: Voici donc Jean Baptiste qui estant auant le Sacrement de la Circoncision & du Baptesme rempli du S. Esprit, nous fait voir combien fauorablemēt & charitablement nous auons à iuger des enfans des fideles auant les Sacremens: car encor qu'ils n'ayent pas tous vne telle presence & assistance du S. Esprit que cettuy-ci, neantmoins puis qu'ils sont en l'alliance de Dieu, cettuy-ci nous fait voir de quelle maniere Dieu leur confere sa grace quand en ce bas aage il les veut appeler à foy, c'est assauidir qu'il leur enuoÿe son Esprit par lequel estans incorporés à Ies. Christ, ils sont purgez en son sang du peché originel & rendus heritiers de la vie eternelle.

Et si vous voyez cēt enfant dès le ventre mesme faire honneur à Iesus Christ son Seigneur: n'est-ce pas pour nous

apprendre que Dieu veut que des nostre plus bas aage nous luy soyons consacrés & commencions à le seruir, qu'il ne veut donner aucune partie de nostre vie au monde, mais veut que nous luy en presentions les premices ? afin que cét enfant dès le ventre honorant Ies. Christ, face honte à tant de personnes qui sont auancees en aage sans auoir encor fait hommage à I. Christ.

Aussi cét enfant s'esmouuant à la presence de Ies. Christ, fait-il point le procez à ces stupides qui demeurent immobiles à la presence de Christ, assauoir insensibles à la predication de sa parole & aux menaces de ses iugemés ?

D'abondant que cét enfant tressailant de ioye pour Iesus Christ, condamne les ioyes charnelles & profanes des enfans de ce siecle: & que cét enfant dès le ventre nous apprenne quel est le vray sujet de ioye, assauoir que Iesus Christ nous est present & qu'il est venu au monde pour nous esleuer à Dieu: ce fut là la ioye d'Abraham, comme l'enseigne Iesus Christ,

Jean 8 56. disant, Abraham vostre pere a tressailli de ioye de voir cette miene iournee, & l'a veu

*Et s'en est esiouy: c'estoit la ioye que re-
 commandoit l'Ange, disant aux Ber-
 gers, Le vous annonce une grande ioye, c'est* Luc 2.10.
qu'aujourd'huy en la cité de David vous est^{11.}
né le Sauueur qui est Christ le Seigneur:
 N'opposez point à cette ioye la Croix
 laquelle Iesus Christ nous apporte, car Rom. 5. 2.
 cette ioye surmonte les tribulations,^{14.}
 voire elle nous fait glorifier en icelles,
 assauoir pour ce que le Seigneur qui
 nous est né conuertit nos maux en
 biens & la mort en vie.

Participons à cette ioye, mes freres,
 puis que le Seigneur en cette iournee
 nous en propose le sujet, & que depuis
 peu de iours ce grand Redempteur,
 duquel aujourd'huy nous celebrons la
 naissance, nous a donné les gages de
 sa communion, afin qu'il vienne nai- Gal 4.19.
 stre en nos cœurs & soit formé en nos
 ames. Renonçons à la ioye profane
 des delices de peché, faisons homma-
 ge de nos cœurs à ce Roy d'Israel, afin
 qu'il ait son regne dedans nous en ju-
 stice & vraye saincteté. Les Sages vin-
 drent de loin l'adorer, nous n'auons
 qu'à entrer en nous mesmes & exami-
 ner nos cœurs: ils luy apporterent de

l'Or, de l'Encens, & de la myrrhe, &c. sont la les présents que nous luy devons : l'Or d'une précieuse foy, voire
 1. *Pier. 1.7* de tant plus que l'Escriture appelle la foy plus précieuse que l'Or: l'Encens de nos prieres & actions de graces: & (comme la Myrrhe seruoit à garantir les corps de corruption) l'incorruption d'un Esprit doux & paisible.

Et si vous avez entendu qu'Elizabeth eut dedans soy son enfant tressaillant pour la presence de Iesus Christ, ne faut-il pas de mesmes qu'à la presence de Iesus Christ le nouuel homme qui est formé en nos cœurs tressaille dedans nous, tantost de ioye pour les biens que le Seigneur nous communique, tantost aussi de crainte de ses menaces & iugemens; afin que sentans ce nouuel homme se mouuoit dedans nous, & nous rendre sensibles
Eph. 1. 13. à la presence de Iesus Christ, nous
 14. ayons en cela le seau de nostre adop-
Eph. 4. 30. tion & l'arrhe de nostre heritage iusqu'au iour de la Redemption. Amen.

